

HONDURAS

C'est un pays situé en Amérique centrale, dont il occupe le deuxième rang autant par sa superficie juste après le Nicaragua que par sa population après Guatemala. Le Honduras compte 9,3 millions d'habitants (appelés Honduriens) en juin 2020.

En 1839, le Honduras devient un État souverain après la dislocation de la Fédération.

En 1963, l'armée renverse le gouvernement élu de Ramón Villeda Morales, rendu populaire par un début de réforme agraire, afin de replacer au pouvoir le Parti national, plus soucieux de satisfaire les intérêts de l'oligarchie terrienne. Le Salvador envahit brièvement le Honduras en juillet 1969 durant la guerre du football après qu'un match de football eut exacerbé les tensions entre les deux pays.

Dans les années 1970, le pays est l'un des plus pauvres et inégalitaires du continent.

Les télécommunications au Honduras ont commencé en 1876 lorsque le premier télégraphe a été introduit, se sont poursuivies avec le téléphone en 1891, la radio en 1928, la télévision en 1959, Internet au début des années 1990 et les téléphones portables en 1996

Le télégraphe au Honduras

En 1876, sous l'administration présidentielle du Dr Marco Aurelio Soto, les premières lignes télégraphiques ont été installées pour relier les villes de **Comayagua et La Paz**.

En 1877, une ligne télégraphique a été construite pour communiquer entre les villes de **Comayagua et Tegucigalpa**.

Le 18 juin de la même année, le service télégraphique entre la ville de Comayagua et **San Salvador** est inauguré.

La ***Direction générale des télégraphes du Honduras*** a également été créée.

En 1879 Le développement vertigineux de la communication télégraphique promu par le Dr Marco Aurelio Soto rendit possible le **18 janvier 1879**, le service fut inauguré avec la république sœur du Guatemala et un mois plus tard avec le Nicaragua.

Compte tenu des effets générés par le télégraphe, le Dr Soto a autorisé la création de l'École de télégraphie afin de former des ressources humaines spécialisées capables d'assister au service télégraphique dans les différentes communautés qui ont été continuellement incorporées au réseau télégraphique national dans les quatre points cardinaux. points du territoire national.

En 1880, la ville de **San Pedro Sula** est reliée au réseau télégraphique.

La Direction des communications électriques, créée en 1932, gère le réseau télégraphique et facturait à la **TRT** la transmission des messages au sein de son réseau.

Le téléphone au Honduras

En 1891, Les premières concessions pour exploiter le service téléphonique au Honduras furent autorisées par accord du **14 juin 1891**.

Concession autorisant M. **Enrique Panting**, le droit exclusif pour une durée de dix ans de construire et d'utiliser une ligne téléphonique entre **Puerto Cortes, Omoa et Muchilena**

Par accord du **12 mai 1893**, l'installation de lignes téléphoniques à M. **Julio Villars**, habitant de Tegucigalpa, a été autorisée de la manière suivante : De la maison de M. Ricardo Streber à la maison appartenant audit M. dans le " Quartier Las Delicias" ; du magasin de Don Santos Soto à sa maison, sur la Plaza de San Francisco ; et de la maison de Don Marcial Molina à son Hacienda appelée "La Labranza" près du Río Hondo.

Le premier câble sous-marin installé au Honduras a été autorisé par accord du **31 juillet 1914**, approuvant le déboursement de 5 501,07 (pesos) en faveur de Don Julio Villars, à titre de paiement pour l'installation de 8 200 pieds de câble sous-marin à 2 paires pour rejoindre le port d'**Amapala sur l'Isla del Tigre** avec l'**Isla de Zacate Grande** par communication télégraphique et téléphonique.

En 1932, un central téléphonique de **1 000 lignes** est installé dans la ville de **Tegucigalpa** installée dans le bâtiment où fonctionnait l'***Office central du télégraphe***, où se trouve aujourd'hui le ***Palais des télécommunications***.

Ce bâtiment a commencé à être construit en 1916, sous l'administration de Don Francisco Beltrán, construisant une deuxième étape dans l'administration du général Tiburcio Carias Andino, inauguré en 1948.

Ce bâtiment a un style Renaissance italienne du XVe siècle et est l'un des plus beaux bâtiments et non l'un des monuments les plus importants du centre historique de Tegucigalpa.



Le nouveau central automatique était du système **Rotary Type 7D** construit par l'usine, ***Bell Telephone Manufacturing*** à Anvers , Belgique , sa capacité initiale était de **3000 lignes** avec une **extension à 9000** lignes à **quatre chiffres**, équipée d'un bureau d'information et d'opérateur longue distance. 4 postes, et un tout nouveau réseau de centres automatiques distants

Ce centre a été installée au deuxième étage du Palacio de Comunicaciones Eléctricas, une section agrandie de deux étages,

En 1951, à Tegucigalpa, sous l'administration du docteur Juan Manuel Galvez président de la République, un nouveau central téléphonique a été contracté pour

remplacer le précédent, avec une capacité initiale de 3 000 lignes et équipé d'un bureau d'information longue distance à quatre positions, qui a été installé au deuxième étage du Palais des Télécommunications, puis est entré en service en 1953 .

En 1953, l'ancienne centrale téléphonique de Tegucigalpa a été transférée à **San Pedro Sula** **1953** dans la ville de **La Ceiba** un **central téléphonique automatique** d'une capacité de **200 lignes** a été inauguré.

La demande téléphonique dans la région de Toncontin a considérablement augmenté et la Direction générale des télécommunications commandée par le colonel Hector Rafael Lagos, a demandé au personnel du central téléphonique de Tegucigalpa d'agrandir le central de Toncontin avec des composants qui étaient en stock.

En 1963, la **Cie. OKI/MITSUBICHI** a été contractée pour la fourniture et l'installation d'un central téléphonique automatique, système pas à pas d'une capacité initiale de **10 000 lignes** pour les citoyens de **Tegucigalpa** et **Comayagua**, **200 lignes pour la zone de Toncontin** et **240 lignes du système Crossbar pour la région de Picacho**.

Ces centraux ont été conçus avec **5 chiffres**, le central de Tegucigalpa a incorporé le système de pupitres manuels avec 10 positions pour les opérateurs, pour assister aux appels longue distance du système **RINGDOWN** et 4 positions pour les appels d'information, plus tard un autre central **Crossbar** avec 200 lignes et il s'est installé dans le quartier **El Loarque à Comayagua**.

OKI a effectué des travaux à Tegucigalpa et à San Pedro Sula, installant 20 000 paires dans les deux villes. Ce projet a été inauguré le 24 décembre 1963. Le système d'interconnexion entre ces deux villes se faisait par l'intermédiaire d'un opérateur, car le central téléphonique automatique de San Pedro Sula n'était pas équipé pour le service souhaité entre les centraux.

En 1964 la **Cie. OKI/MITSUBICHI** fournit et installe le premier système herzien (ondes radio) du pays.

Pour l'interconnexion entre Tegucigalpa et San Pedro Sula, la ligne longue distance multicanal dans la bande 7 GHz a été utilisée.

Pour faire ce lien, une étude de programmation a été nécessaire de la part du fournisseur de la **Cie**, ayant choisi les collines suivantes : Triquilapa, El Horno et Santa Cruz de Yojoa.

L'équipement à herzien était d'un système d'itinéraire de réserve, chaque équipement étant utilisé à la fois pour le fonctionnement courant et pour une utilisation d'urgence, sa capacité maximale était de 120 canaux, initialement équipé de 34 canaux, dont un canal était utilisé pour le télégraphe en ligne avec une capacité maximale de 18 canaux porteurs, équipés initialement de 6 canaux.

Le central téléphonique de Tegucigalpa a étendu sa numérotation à six chiffres, commençant également la numérotation directe entre les abonnés des villes de Tegucigalpa, San Pedro Sula et La Ceiba..

Cette année-là, la **Direction générale des télécommunications** a été fondée.

En 1968, la **Cie. OKI/MITSUBICHI** a remporté un contrat pour l'installation d'un système VHF et UHF pour relier 13 lieux, et deux centrales Telex **Crossbar** pour les villes de **Tegucigalpa** et San Pedro Sula.

En 1972, étant donné que les villes de Tegucigalpa, San Pedro Sula et La Ceiba disposaient d'un système téléphonique automatique et de numérotation directe par herzien, les autres populations réclamaient le même service et c'est ainsi que la société OKI a fourni et installé **10 centraux téléphoniques automatiques** et **2 centraux de transit**, intégrant les villes de **Danlí, Choluteca, El Progreso, La Lima, Tela, Santa Rosa de Copán, Comayagua, Siguatepeque** et **Puerto Cortés**.

En 1972, la société japonaise **NEC** a fourni et installé une installation téléphonique **automatique pour le transit international** à **Tegucigalpa** modèle NX-2 avec une capacité initiale de 1000 lignes réseau.

En 1972, **CONTINENTAL** a fourni et installé un câble téléphonique enterré de 50 paires pour relier le centre de transit de San Pedro Sula au centre urbain de La Lima et El Progreso.

En 1973, la société **NEC** du Japon a installé un nouvel équipement herzien avec 120 canaux initiaux avec une capacité finale de 300 entre Tegucigalpa et San Pedro Sula.

Lorsque 12 centraux téléphoniques étaient en service dans différentes villes avec le système herzien VHF et UHF, il a été observé que le développement commercial, industriel, d'élevage, etc., augmentait considérablement, obtenant à la Direction Générale des Télécommunications des revenus importants, ce qui a motivé la Direction Générale à se répandre dans d'autres centres.

En 1975, Cie **ITT** a fourni et installé une centrale téléphonique automatique de type **NX 1E** fabriquée par NORTH d'une capacité initiale de **12 000 lignes** pour la ville de **San Pedro Sula** étant donné que le central de type Penta Conta était déjà saturé.

En 1975, la société **OKI/MITSUBICHI** a fourni et installé deux centrales semi-électroniques modèle **KBD-10** pour la région de **Miraflores** et **Toncontin** avec une capacité initiale de **8 000** et **7 000 lignes**, chacune extensible à 30 000 lignes, y compris les travaux de génie civil.

En 1976, par décret-loi n° 431 du 7 mai de la même année, la Société hondurienne des télécommunications, **HONDUTEL**, a été créée, qui a commencé à fonctionner le 1er janvier 1977, initiant ainsi l'histoire moderne des télécommunications dans le pays.

La société d'État décentralisée a la personnalité juridique, ses propres actifs et est d'une durée indéterminée et dans ses attributions est de fournir des services de télécommunications et de gérer le spectre radioélectrique.

En 1978, la **Cie. OKI/MITSUBICHI** passe un contrat pour la conception, la fourniture et l'installation du système de transmission pour la route alternative Honduras Guatemala, la liaison est établie via le répéteur Omoa au Honduras et Puerto Barrios au Guatemala avec une capacité de 960 canaux.

En 1980, la société japonaise **NEC** a fourni et installé un système hertzien numérique entre Tegucigalpa et Juticalpa avec une capacité initiale de 72 canaux.

En 1981, **OKI/MITSUBICHI** a fourni et installé des équipements de commutation pour l'extension de 8 000 lignes au Central **KBD-10** de **Miraflores** et 5 000 lignes pour le central de **Toncontin**.

En 1981, la Cia ELTEX a fourni et installé un central télex avec 1 282 lignes, existant en 1989 un total de 815 abonnés qui ont été réduits à 774 à la fin de 1990. Le trafic se comporte de manière similaire puisque par rapport à 1989 il y a eu une diminution de 15%.

En 1984, **SIEMENS** du Brésil a fourni et installé trois centrales téléphoniques de type **CROSSPOINT** (CPR30) dans les villes de **La Paz, El Paraíso** et **Catacamas**, dernièrement cette Cia. a fourni des installations du même type à Guanaja, OAK RIDGE, Utila, El Zamorano Agricultural School, San Lorenzo, Valle de Angeles et Potrerillos dans le département de Cortes, l'usine de Roatan (COXEN HOLE), Nueva Ocotepeque, Villanueva type CPR100, San Marcos de Ocotepeque et le CPR10 de type Agua Caliente.

En 1986, **OKI/MITSUBICHI** a remporté le projet d'expansion des télécommunications **HONDUTEL** (PET), consistant en la fourniture et l'installation d'un **central numérique OKI D-70** pour San Pedro Sula avec 12 000 lignes et 16 000 autres lignes avec service de transit pour Tegucigalpa et un autre. de 1 600

lignes avec service de transit pour la ville de La Ceiba, extension de toutes les usines de type ACC-23 à 1 000 lignes de leur capacité finale. Extension des centrales de type acc-460 comme suit :

La Ceiba 2 000 lignes installées

Choluteca 3 000 lignes installées

Comayagua 1 400 lignes installées

Puerto Cortes 2 500 lignes installées

Le réseau câblé a été étendu pour un total de 31 200 paires dans ces villes.

À Tegucigalpa, deux systèmes de fibre optique ont été installés, l'un entre le central D-70 central et le KBD-10 DE Miraflores et l'autre entre le central central et le KBD-10 Toncontin.

En 1987, la société ERICSSON fournit et installe un central téléphonique numérique urbain et de transit automatique d'une capacité initiale de 15 000 lignes, extensible à 30 000 lignes.

En 1988, *OKI/MITSUBICHI* a fourni et installé un central téléphonique numérique modèle KBD-70 avec quatre mille lignes de capacité initiale et extensible à 30 000 lignes dans la ville d'El Progreso.

En 1989, la société japonaise *NEC* a fourni et installé un central de transit numérique pour le service international de type NEA61 d'une capacité initiale de 1 920 jonctions.

En 1985, un petit musée fonctionnait dans les bureaux *HONDUTEL* situés dans le quartier Abajo, dans le bâtiment loué au Dr Carlos Medina sous la garde du Bureau des relations publiques. Après l'arrêt de la location de ladite propriété, tous ces actifs ont été transférés à entrepôts, où ils ont été gardés. *HONDUTEL*, dans sa volonté de garantir et de préserver ses actifs, qui constituent en l'occurrence des actifs historiques, qui font partie de l'identité nationale, a ouvert les portes de ce Centre d'Histoire des Télécommunications et des Technologies, non seulement dans l'intention de préserver l'histoire mais de la faire connaître comme faisant partie de notre patrimoine historique et culturel

En 1995 Un nouveau changement s'est produit en 1995 lorsque, par décret 185-95 du 31 octobre 1995, le Congrès National Souverain a promulgué la Loi Cadre pour le Secteur des Télécommunications, *CONATEL*, et a redéfini le rôle de *HONDUTEL* uniquement en tant qu'opérateur de services, laissant les fonctions de régulateur et administrateur du spectre radio au *CONATEL*

En 2007 *HONDUTEL* propose des services de téléphonie fixe et mobile pour 821 200 lignes ,

En 2012 : 610 000 il ya Lignes principales, 91e au monde..

La radio au Honduras

En 1921, La radio a commencé à fonctionner avec l'arrivée de la *Tropical Radio Telegraph Company*, qui a obtenu une concession du gouvernement du Honduras pour 50 ans, ce qui lui a donné un monopole absolu sur les communications radiotélégraphiques, téléphoniques internationales et de radiodiffusion.

En 1928, la Direction générale des télégraphes du Honduras devient la Direction générale des télégraphes et des téléphones.

En 1929, le docteur Manuel Escoto achète à José Garaycochea, un citoyen d'origine cubaine, une station de radio qu'il a lui-même construite.

La radio s'appelait "El Eco de Honduras" et en 1931 ses transmissions couvraient déjà tout le territoire national. Peu de temps après, le Dr Escoto a demandé l'autorisation d'opérer commercialement.

Le registre attribué à la radio portait les initiales "HRP", cependant, Don Manuel, comme il s'agissait de la première station de radio fondée au Honduras, a ajouté le numéro 1, "HRP-1".

En 1931, Tropical Radio a cessé de fonctionner et Rafael Ferrari, qui était l'un des annonceurs de cette radio, a présenté une demande d'exploitation au gouvernement du général Tiburcio Carias Andino.

Après avoir surmonté certains obstacles, en vertu de l'accord n° 30, le permis d'exploitation radio a été accordé et les initiales "HRN" ont été attribuées sous le nom de "La Voz del Comercio". HRN, est entré en ondes le 1er novembre 1933.

En 1934, La Voz del Comercio devient « La Voz de Honduras »

Téléphonie mobile

En 1996, le gouvernement du Honduras accorde à la Celtel Company (Tigo) Band A, qui appartenait auparavant à Hondutel, l'exploitation du service de téléphonie mobile dans le pays.

En 2001, le deuxième opérateur de téléphonie mobile est arrivé dans le pays, appelé Megatel, changeant plus tard son nom en Aló et actuellement appelé Claro.

En 2007, sous l'administration présidentielle de José Manuel Zelaya, le service de téléphonie mobile Hondutel, appelé « Hondutel », a été lancé.

En 2008, la société de téléphonie mobile Digicel a commencé ses activités et en 2012, elle est devenue une partie de Claro.

En 2012 : 7,4 millions de mobiles, 93ème dans le monde .

Système téléphonique :

Les connexions fixes sont en augmentation mais encore limitées ; la concurrence entre plusieurs fournisseurs de services mobiles cellulaires contribue à une forte augmentation du nombre d'abonnements ; à partir de 2003, les sous-opérateurs privés ont été autorisés à fournir des lignes fixes afin d'étendre la couverture téléphonique contribuant à une légère augmentation de la téledensité des lignes fixes.

L'abonnement au cellulaire mobile est d'environ 100 pour 100 personnes ; connecté à Central American Microwave System (2011), un système de relais radio micro-ondes de tronc qui relie les pays d'Amérique centrale et le Mexique entre eux.

Internet au Honduras

Depuis 1990, l'utilisation d'Internet au Honduras a considérablement progressé, depuis cette date, de nombreuses entreprises fournissent des services Internet.

Pour fournir une plus grande bande passante à la population, depuis 1993, le Honduras dispose de plusieurs câbles sous-marins et a ensuite été connecté à divers systèmes de câbles avec des bandes passantes différentes.

Selon les données de l'Institut national des statistiques du Honduras INE, 84,1% de la population hondurienne utilise Internet au moins une fois par semaine dans les zones urbaines.